Préliminaires entre l'Espagne & l'Angleterre, on veut dans cet Etat qu'elle trainera encore long-tems, afin d'avoir occasion de part & d'autre de demeurer armés pour l'exécution de quelques projets, & à cause de divers événemens qui se présentent & qui ne concourent pas tout-à fait à rétablir la bonne harmonie entre ces deux Couronnes. Il y en a de cette sorte dont les nouvelles qu'on reçoit de l'Amérique font encore mention; on assure d'ailleurs que quelques Barques Angloises qui portoient des vivres à l'Escadre de l'Amiral Haddock dans la Méditerranée, ayant passé sur la fin de Novembre à la portée du Canon des Ports de la Monarchie d'Espagne qui ne sont pas éloignés de Gibraltar, en avoient été coulées à fonds par ordre du Commandant Espagnol. Cette nouvelle, si elle se confirme, suffira pour reculer l'accordement projeté, & apporter, peut-être, un grand changement dans ce qui est concerté afin d'y parvenir.

V. Mais ce qui intrigue le plus la Nation Hollandoise, ce ne sont pas proprement les affaires de Cour à Cour dont on a parlé; jalouse d'un Commerce qu'elle voudroit faire seule dans toutes les parties du monde, on sçait qu'elle ne voit pas avec indifférence les Compagnies des Indes érigées en divers Etats; ce qu'elle a fait vainement en dernier lieu contre celles de Dannemarck & de Suede, le justifie. Aujourd'hui elle en veut à divers Ports de France que le Roi Très-Christien vient de déclarer libres; mais jusqu'à présent elle n'a pas jugé convenable d'éclater en des plaintes, qui seroient vraisemblablement aussi superflues à cet égard, que si elles étoient formées contre la Compagnie des Indes de France. Elle n'en veut pas moins au commerce florissant que fait actuellement la Ville de *Hambourg*, & elle a cru en pouvoir porter les plaintes